

Une ONG demande des solutions pour les mineurs marocains arrivés en mai à Ceuta

10.03.2022 Une ONG demande des solutions pour les mineurs marocains arrivés en mai à Ceuta

Plataforma de Infancia, organisation espagnole à but non lucratif, a demandé ce jeudi aux autorités espagnoles de maintenir l'engagement ferme envers les droits de l'enfant au-dessus de toute autre considération. Dans une lettre adressée au ministère des Affaires étrangères, l'ONG a demandé «des solutions pour les garçons et les filles qui sont entrés seuls à Ceuta en mai dernier».

Ainsi, l'association a demandé à ce que «toutes les formes de famille dans différents contextes soient reconnues» dans le cadre du débat sur les droits de l'enfant et le regroupement familial. Elle a plaidé à ce que «les garçons et les filles soient considérés avant tout comme des enfants, au-dessus de leur statut d'immigrés».

L'association fait un focus sur les mineurs marocains arrivés à Ceuta en mai dernier, rappelant qu'aucune solution durable n'a été trouvée depuis près de 10 mois. Dans sa lettre, Plataforma de Infancia a plaidé à ce que «les procédures de détermination de l'âge ne soient engagées qu'en cas de doute raisonnable sur l'âge d'une personne» et que «le regroupement familial dans le pays d'origine ne soit pas poursuivi

lorsqu'il existe un risque pour les droits de l'enfant».

«Plataforma de Infancia veut réaffirmer l'importance du principe de l'intérêt supérieur du mineur, qui exige que les autorités procèdent à une évaluation individuelle de l'intérêt supérieur de chaque enfant immigré pour déterminer la solution durable qui répond le mieux à ses besoins et à son bien-être. Dans ce contexte, les États sont tenus de veiller à ce que le regroupement familial ne soit pas recherché dans le pays d'origine lorsqu'il existe un risque raisonnable que ce retour entraîne la violation des droits des enfants», explique Almudena Escorial, responsable du plaidoyer politique de l'ONG.

«Les organisations d'enfants se tournent également vers l'Espagne et se souviennent qu'à Ceuta, il y a beaucoup de garçons et de filles dans des conditions loin d'être adéquates, assumant chaque jour une violation de leurs droits fondamentaux», dénonce-t-elle.

Source :
<https://www.yabiladi.com/articles/details/125147/demande-solutions-pour-mineurs-marocains.html>